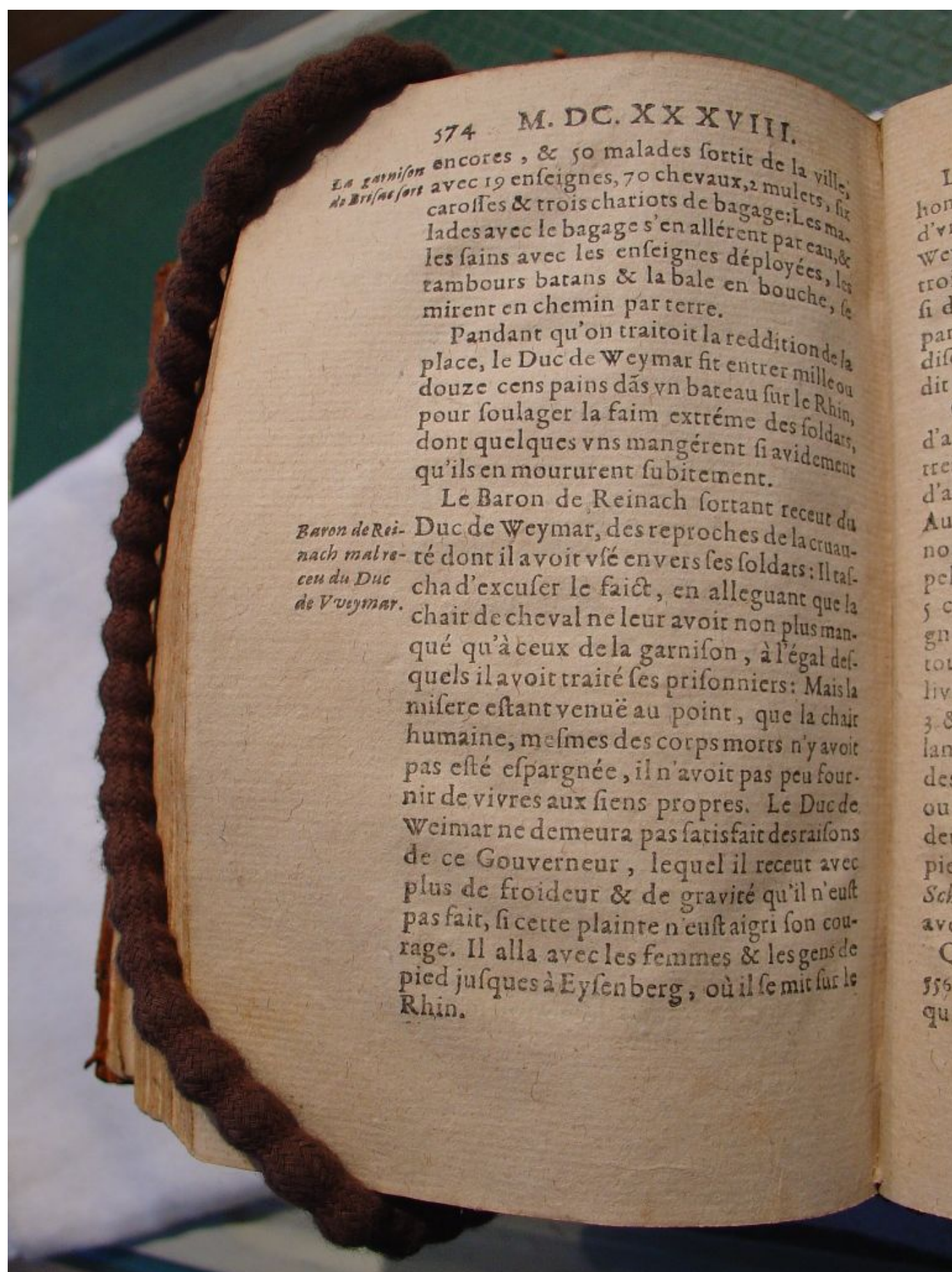
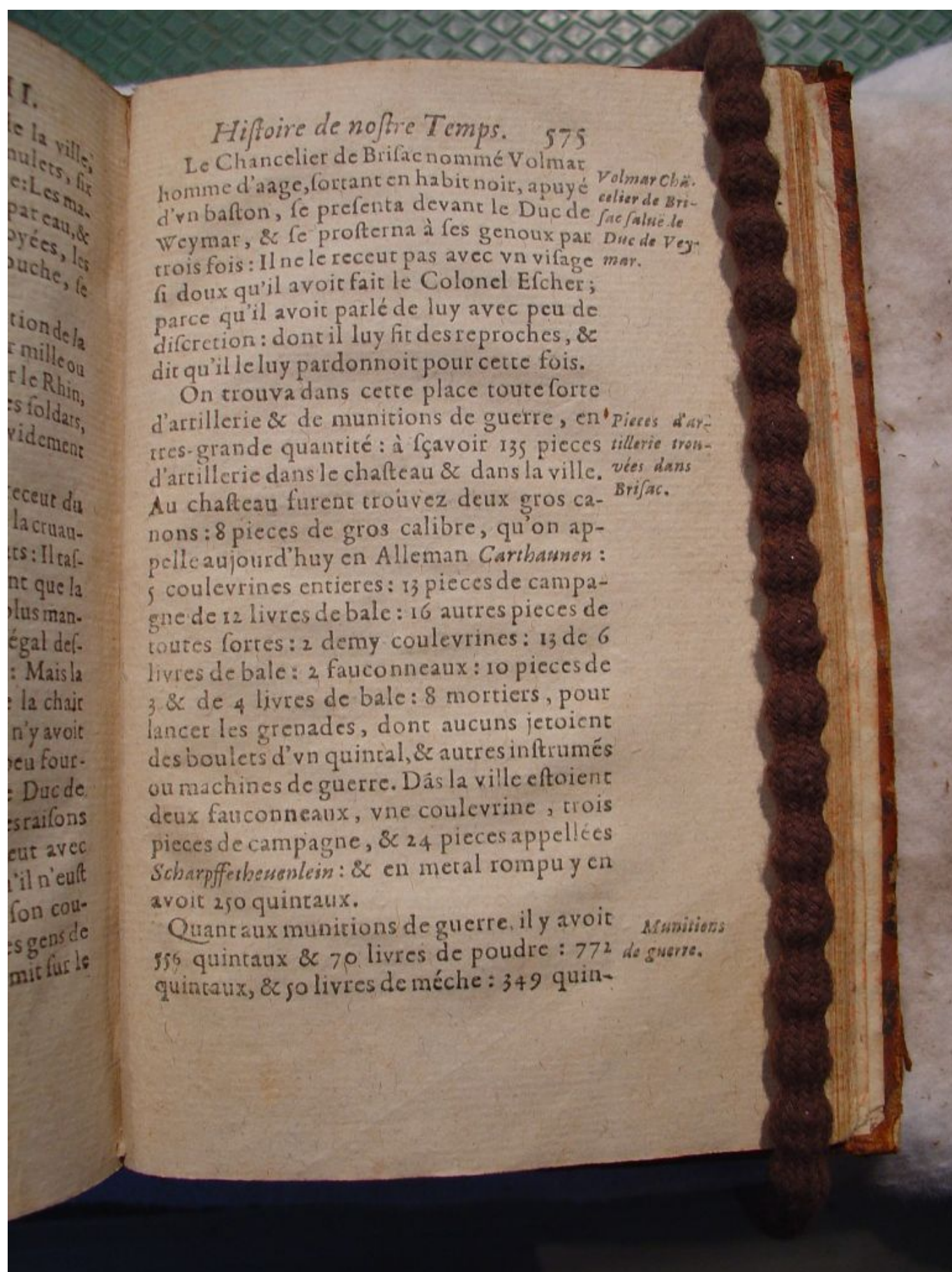


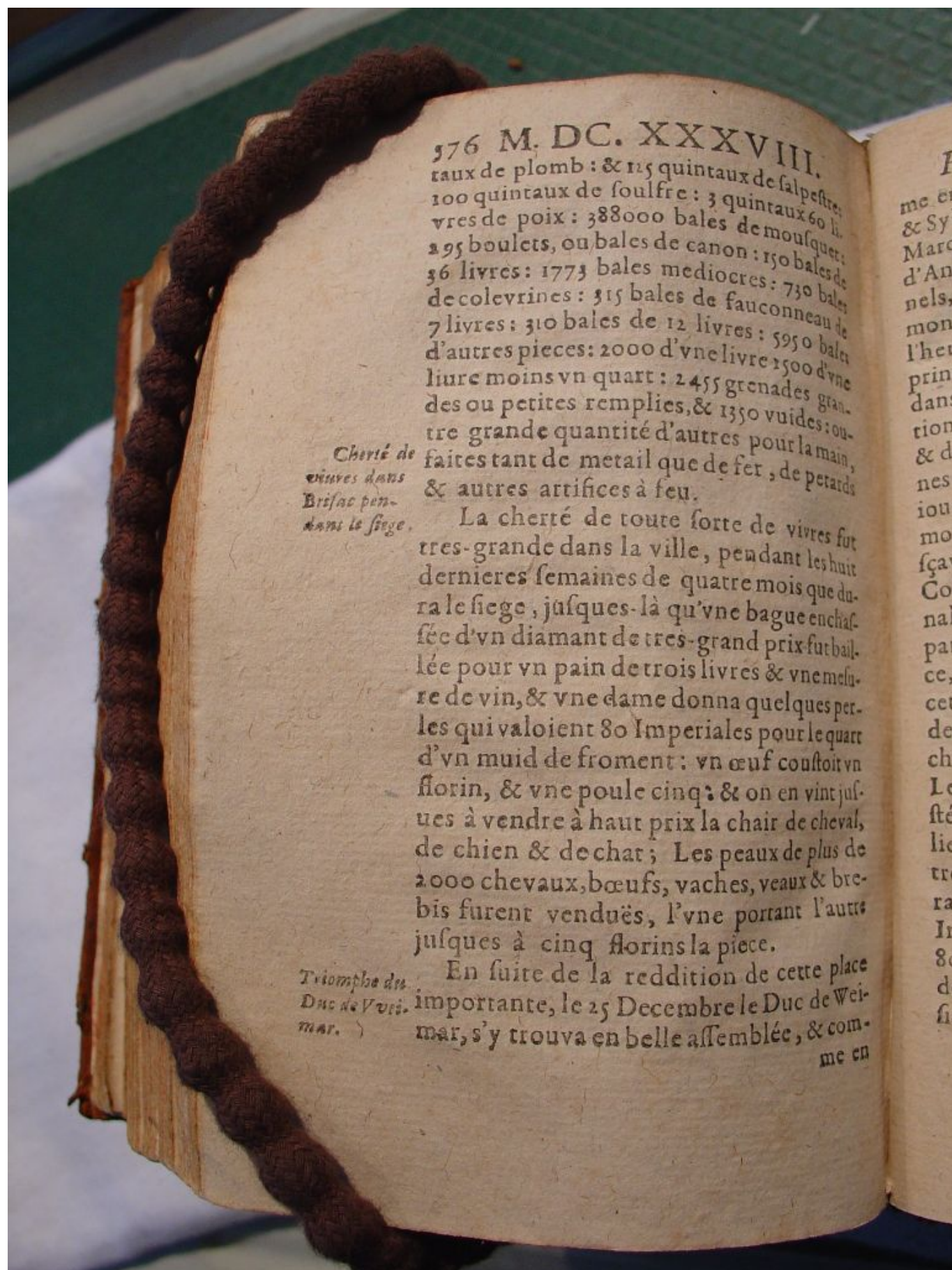
1638_574.jpg



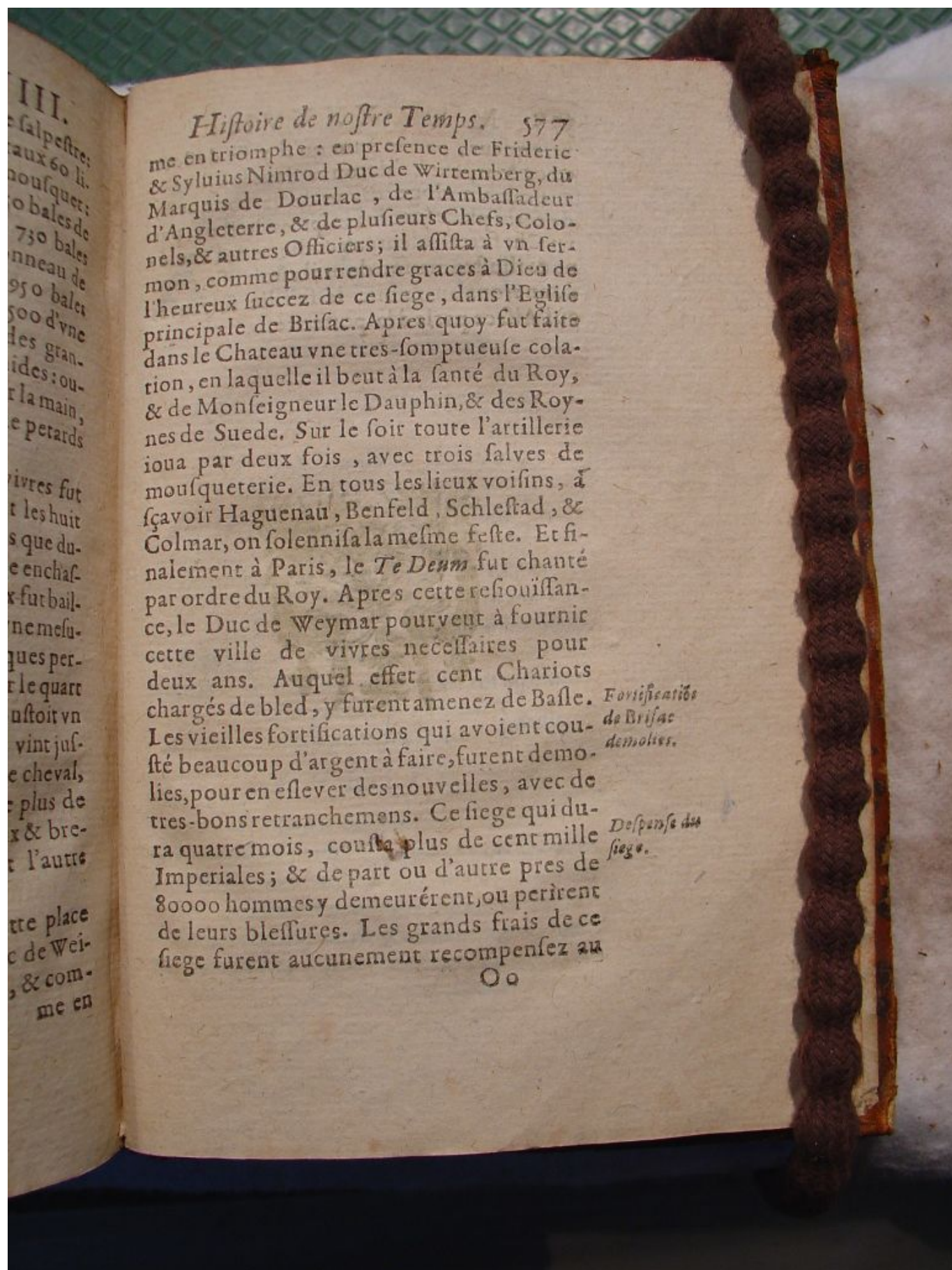
1638_575.jpg



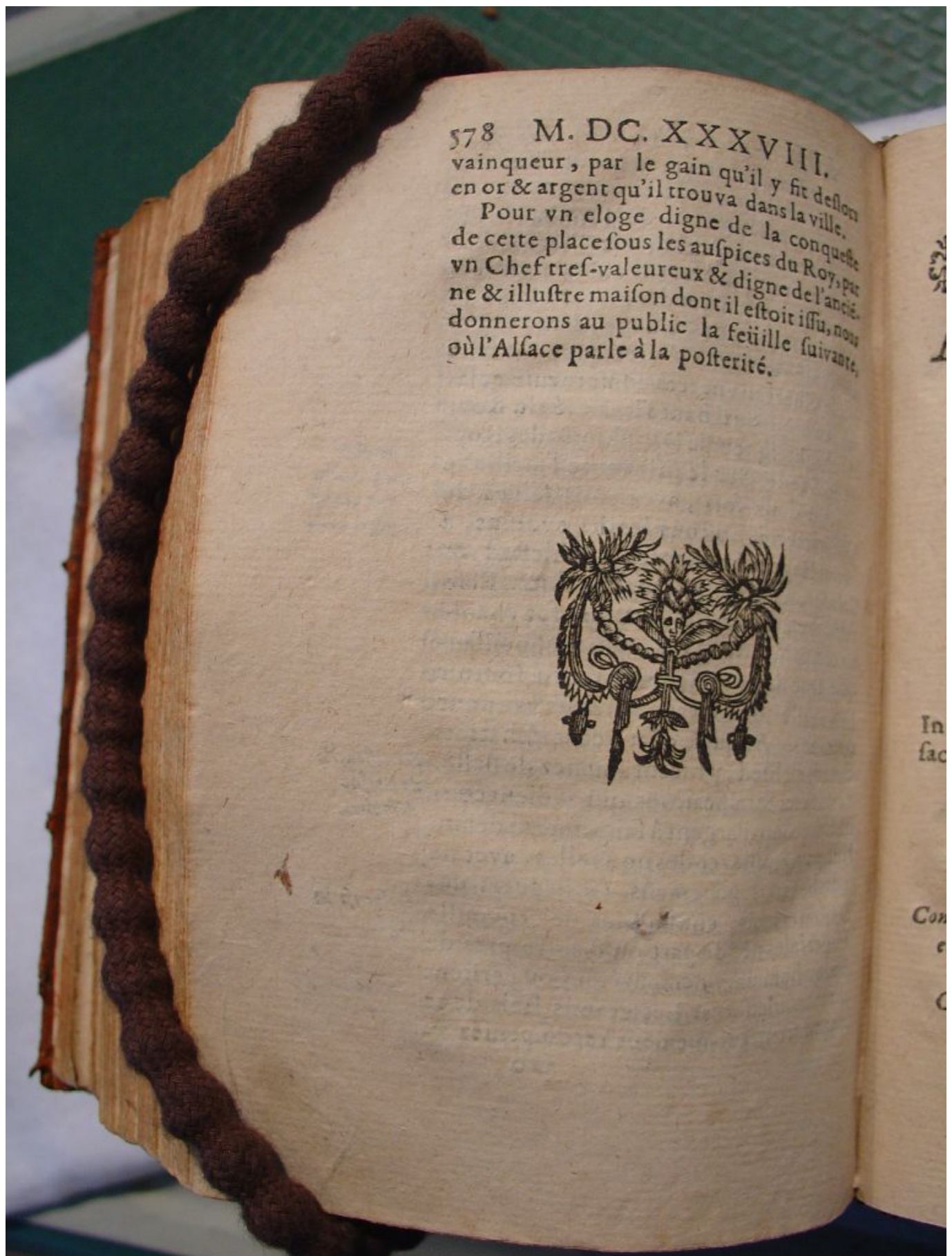
1638_576.jpg



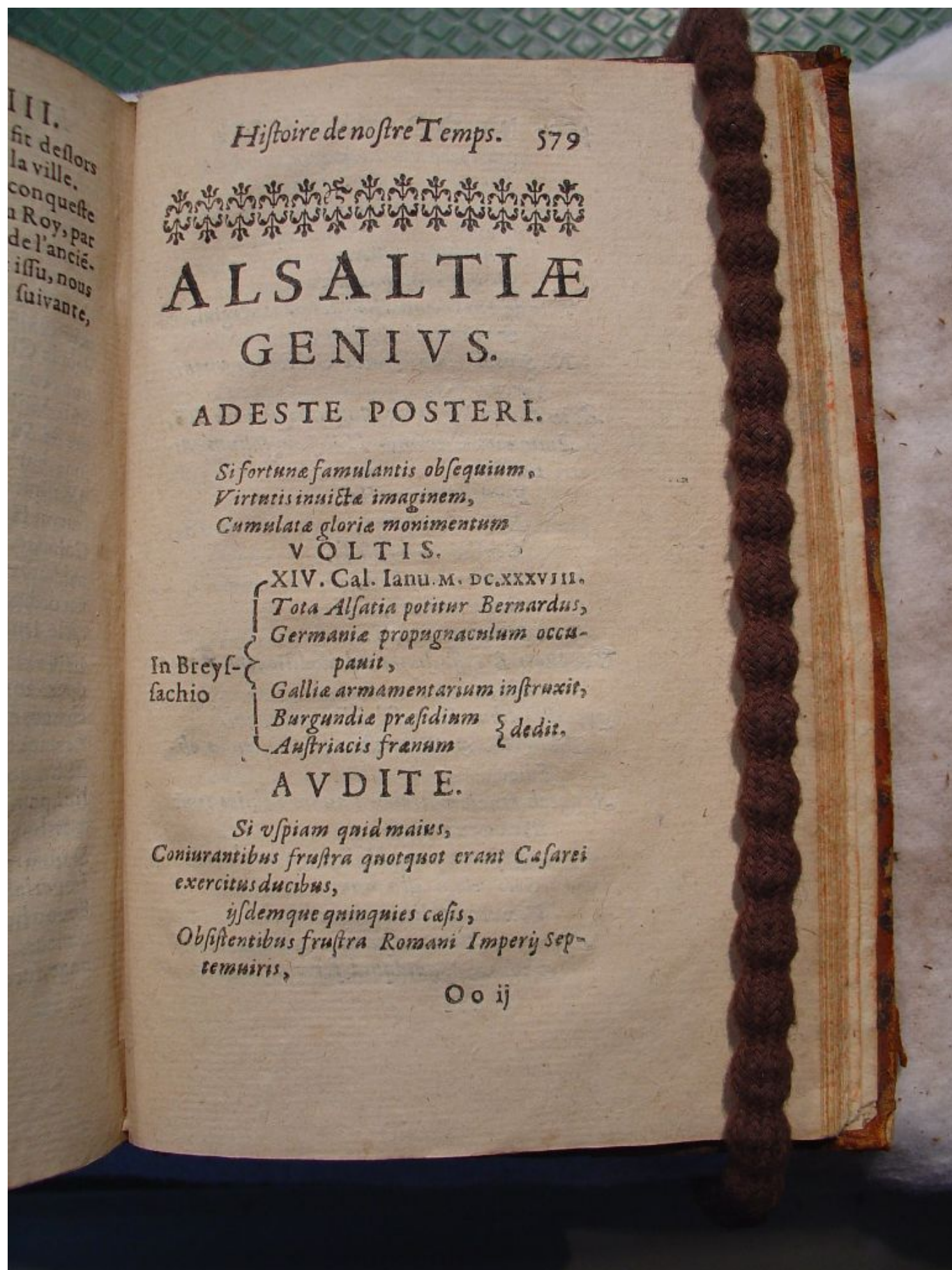
1638_577.jpg



1638_578.jpg



1638_579.jpg



Histoire de nostre Temps. 579



ALSATIAE GENIUS.

ADESTE POSTERI.

*Si fortune famulantis obsequium,
Virtutis inuicta imaginem,
Cumulata gloria monumentum*

VOLTIS.

XIV. Cal. Ianu. M. DC. XXXVIII.

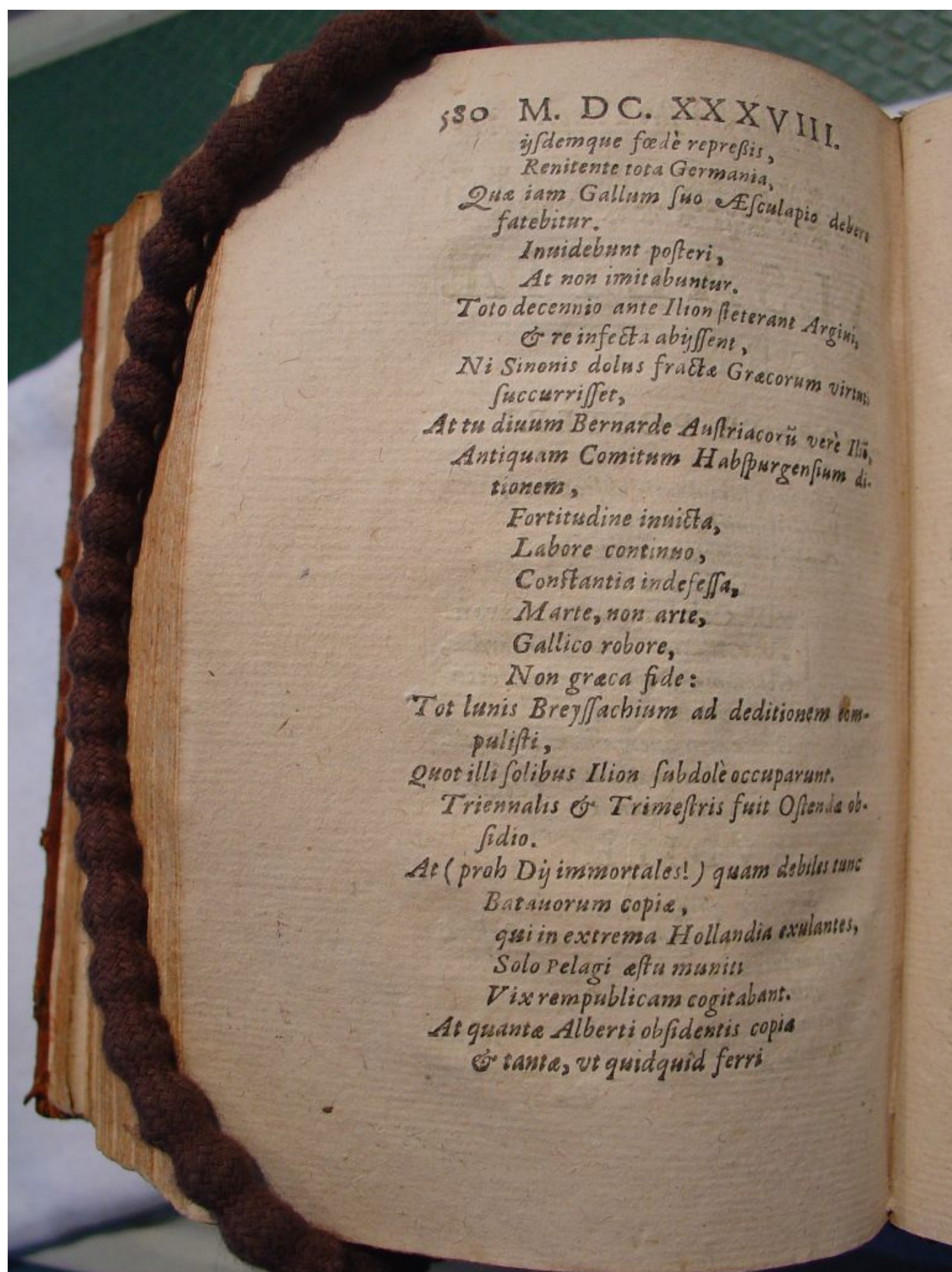
In Breys-
lachio { *Tota Alsatia potitur Bernardus,
Germanie propugnaculum occu-
pauit,
Gallie armamentarium instruxit,
Burgundie presidium { dedit,
Austriacis franum*

AVDITE.

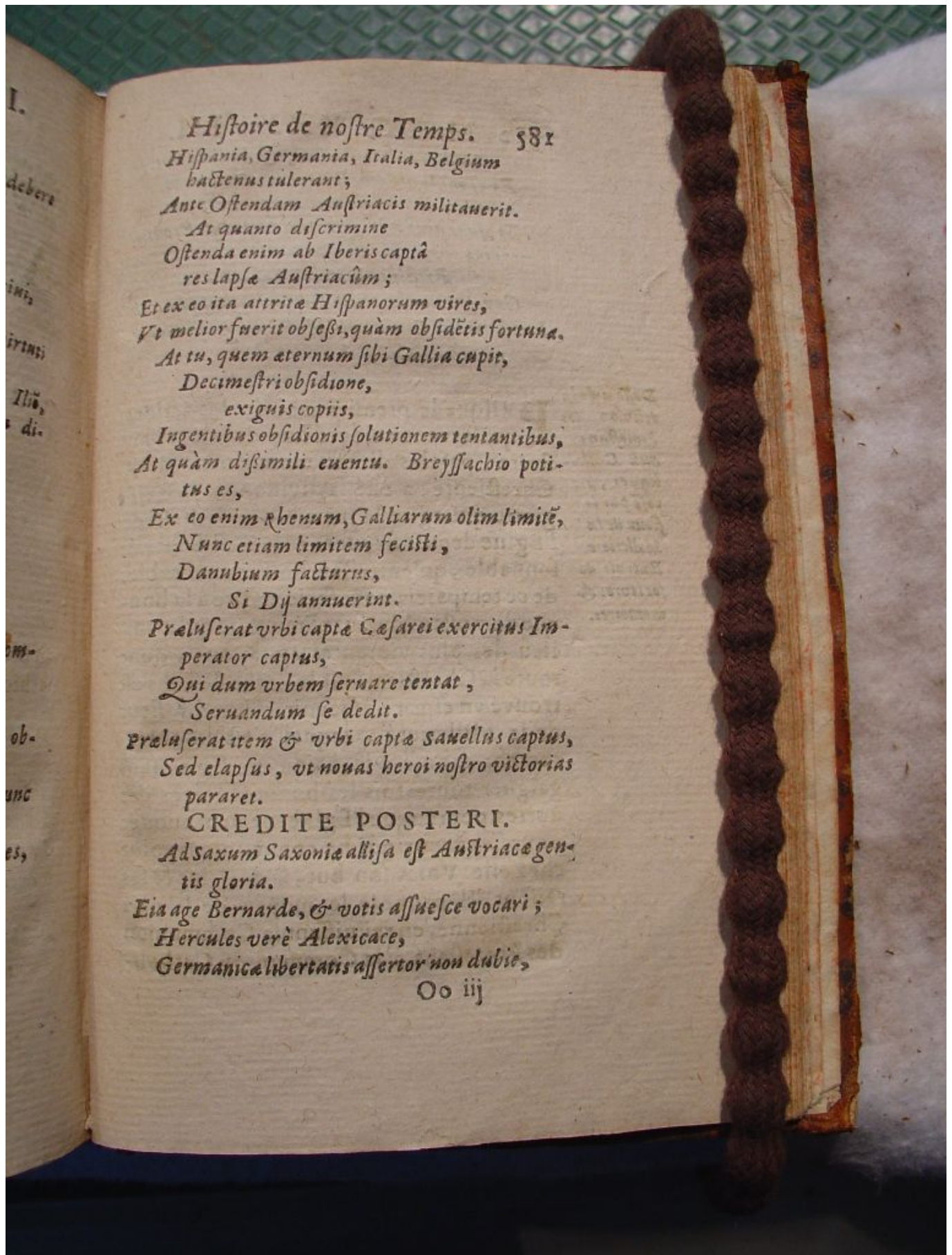
*Si vspiam quid maius,
Coniurantibus frustra quotquot erant Casarei
exercitus ducibus,
isdemque quinquies casis,
Obsistentibus frustra Romani Imperij Sep-
temviris,*

O o ij

1638_580.jpg



1638_581.jpg



Histoire de nostre Temps. 581

Hispania, Germania, Italia, Belgium
hactenus tulerant;

Ante Ostendam Austriacis militaverit.

At quanto discrimine

Ostenda enim ab Iberis captâ
res lapsa Austriacum;

Et ex eo ita attrita Hispanorum vires,
Ut melior fuerit obsessi, quàm obsidētis fortuna.

At tu, quem aeternum sibi Gallia cupit,

Decimestri obsidione,
exiguâ copiis,

Ingentibus obsidionis solutionem tentantibus,
At quàm dissimili euentu. Breysfachio poti-
tus es,

Ex eo enim Rhenum, Galliarum olim limitē,

Nunc etiam limitem fecisti,

Danubium facturus,

Si Dij annuerint.

Praeferat urbi capta Caesarei exercitus Im-
perator captus,

Qui dum urbem servare tentat,

Servandum se dedit.

Praeferat item & urbi capta Saueillus captus,
Sed elapsus, ut novas heroi nostro victorias
pararet.

CREDITE POSTERI.

Ad saxum Saxoniae altissima est Austriacae gen-
tis gloria.

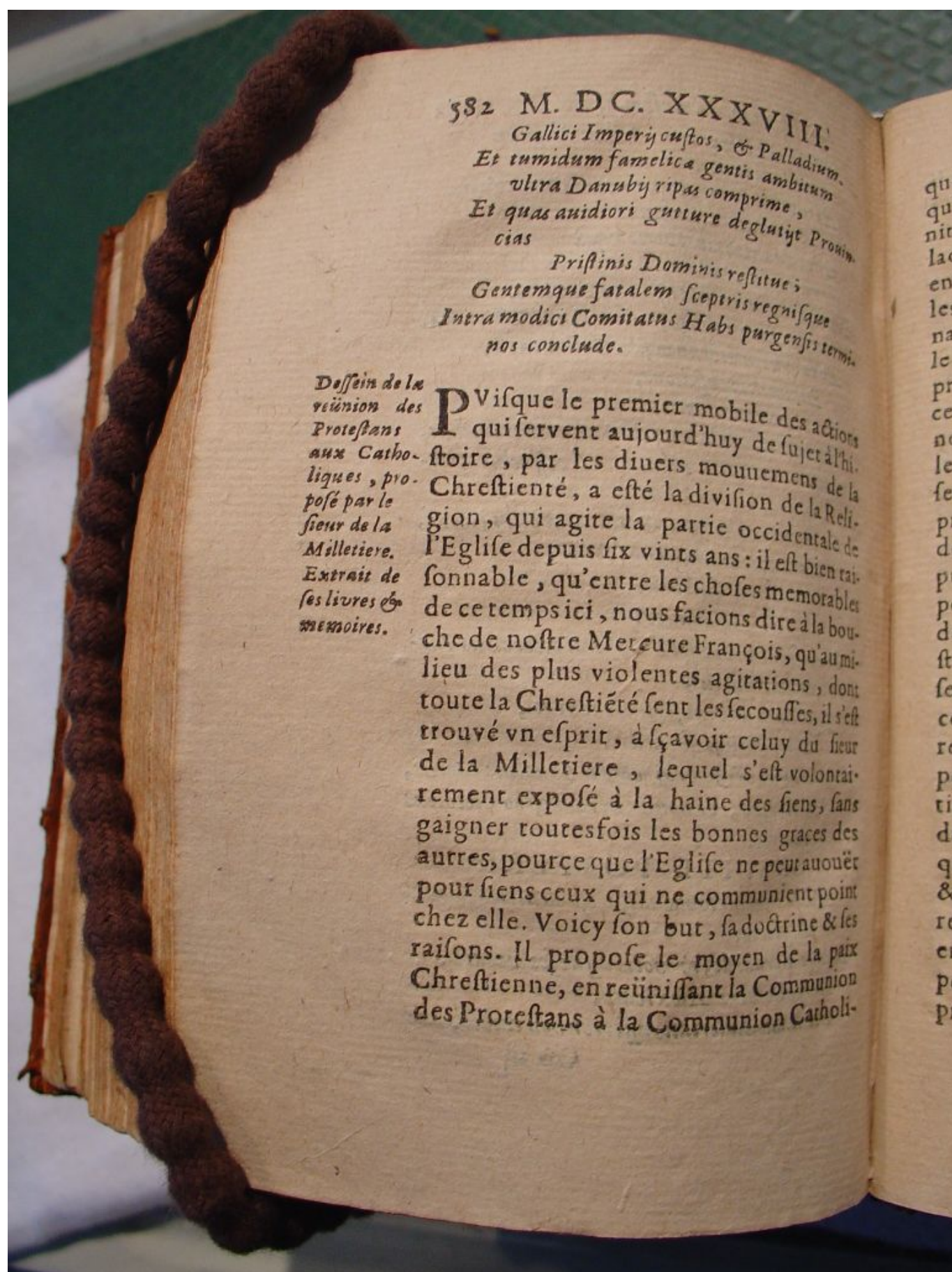
Eia age Bernarde, & votis assuesce vocari;

Hercules verè Alexicace,

Germanicae libertatis assertor non dubie,

Oo iij

1638_582.jpg



382 M. DC. XXXVIII.

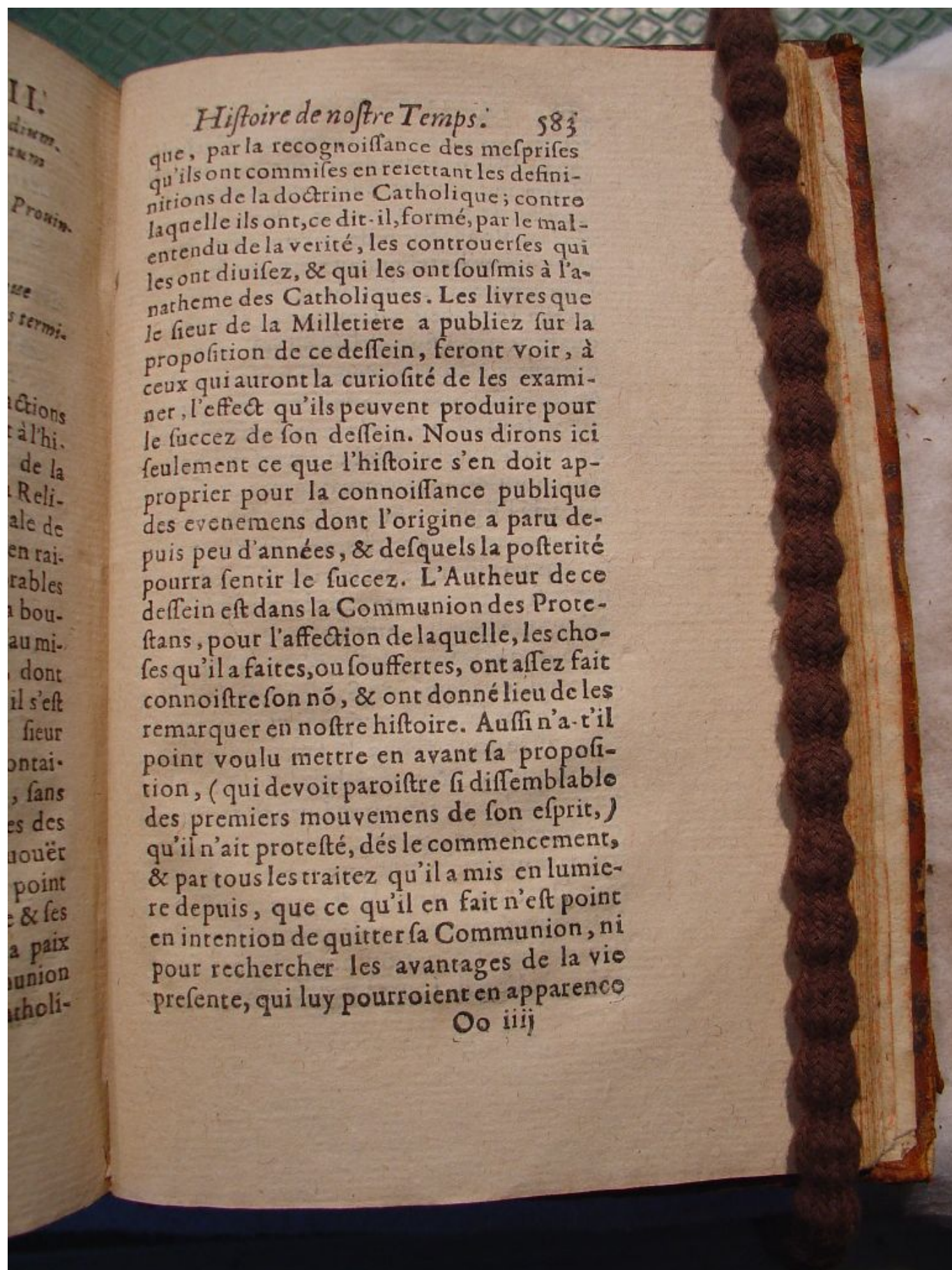
*Gallici Imperij custos, & Palladium.
Et tumidum famelica gentis ambitum
ultra Danubij ripas comprime,
Et quas audiori gutture deglutijs Provin-*

*cias
Pristinis Dominis restitue;
Gentemque fatalem sceptris regnisque
Intra modici Comitatus Habs purgenfis termi-*
nos conclude.

*Dessain de la
reünion des
Protestans
aux Catho-
liques, pro-
posé par le
sieur de la
Milletiere.
Extrait de
ses livres &
memoires.*

Puisque le premier mobile des actions qui servent aujourd'huy de sujet à l'histoire, par les diuers mouuemens de la Chrestienté, a esté la division de la Religion, qui agit la partie occidentale de l'Eglise depuis six vints ans: il est bien raisonnable, qu'entre les choses memorables de ce temps ici, nous facions dire à la bouche de nostre Mercur François, qu'au milieu des plus violentes agitations, dont toute la Chrestienté sent les secousses, il s'est trouvé vn esprit, à sçavoir celuy du sieur de la Milletiere, lequel s'est volontairement exposé à la haine des siens, sans gagner routesfois les bonnes graces des autres, pource que l'Eglise ne peut auoir pour siens ceux qui ne communient point chez elle. Voicy son but, sa doctrine & ses raisons. Il propose le moyen de la paix Chrestienne, en reünissant la Communion des Protestans à la Communion Catholi-

1638_583.jpg



Histoire de nostre Temps. 583
 que, par la recognoissance des mesprises
 qu'ils ont commises en reiettant les defini-
 tions de la doctrine Catholique; contre
 laquelle ils ont, ce dit-il, formé, par le mal-
 entendu de la verité, les controuerses qui
 les ont diuisez, & qui les ont soumis à l'a-
 natheme des Catholiques. Les livres que
 le sieur de la Milletiere a publiez sur la
 proposition de ce dessein, feront voir, à
 ceux qui auront la curiosité de les exami-
 ner, l'effect qu'ils peuvent produire pour
 le succez de son dessein. Nous dirons ici
 seulement ce que l'histoire s'en doit ap-
 propriier pour la connoissance publique
 des evenemens dont l'origine a paru de-
 puis peu d'années, & desquels la posterité
 pourra sentir le succez. L'Auteur de ce
 dessein est dans la Communion des Prote-
 stans, pour l'affection de laquelle, les cho-
 ses qu'il a faites, ou souffertes, ont assez fait
 connoistre son nō, & ont donné lieu de les
 remarquer en nostre histoire. Aussi n'a-t'il
 point voulu mettre en avant sa proposi-
 tion, (qui devoit paroistre si dissemblable
 des premiers mouvemens de son esprit,)
 qu'il n'ait protesté, dès le commencement,
 & par tous les traitez qu'il a mis en lumie-
 re depuis, que ce qu'il en fait n'est point
 en intention de quitter sa Communion, ni
 pour rechercher les avantages de la vie
 presente, qui luy pourroient en apparence

Oo iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan